

“ Ne craignez pas, dit-il, je suis l’ange céleste,  
 Qui, depuis le berceau, ne vous ai pas quittés,  
 Par l’ordre du Seigneur, je reste,  
 La nuit comme le jour, sans cesse à vos côtés.”

“ Conservez, chers petits, la fleur de l’innocence :  
 Elle charme et ravit les habitants du ciel ;  
 Les séraphins vont en silence,  
 En porter les parfums aux pieds de l’Eternel.”

“ Regardez, devant vous cette naissante rose :  
 Le cœur pur a sa grâce et sa fragilité ;  
 Dès que le mal vient et s’y pose,  
 Il perd en un instant son auguste beauté.”

“ Combien d’enfants j’ai vus,— ô spectacle ineffable !—  
 Groupes aux cheveux blonds couronnés de candeur,  
 S’asseoir à la céleste table,  
 Portant du paradis un reflet dans leur cœur.”

“ Sur ces cœurs parfumés comme des fleurs écloses,  
 Le démon fit souffler le vent des passions :  
 De leurs fronts devenus moroses,  
 Je vis soudain tomber les douces floraisons.”

“ Regardez à vos pieds ce précipice immense :  
 Des gouffres plus profonds et voilés à vos yeux,  
 Environnent votre innocence,  
 Sur l’aride chemin qui va du monde aux cieux.”

“ Priez, enfants, priez notre reine Marie ;  
 Dites-lui bien souvent : “ Mère, veillez sur nous ; ”  
 Pareil au lion en furie,  
 Le démon vous poursuit et rôde autour de vous.”

Et les petits disaient : “ Bon ange, notre frère,  
 Daigne nous emporter sur tes ailes de feu ;  
 Nous ne voulons plus de la terre :  
 Conduis-nous aujourd’hui dans la maison de Dieu.”

“ Montre-nous le palais du Seigneur, de Marie,  
 Les harpes des élus et des cieux rayonnants :  
 Le bon Jésus, pendant sa vie,  
 Faisait venir à Lui tous les petits enfants.”